

Hommage

HOMMAGE AUX PETITES SŒURS DE LA SAINTE-FAMILLE

par : Étienne Pellerin, directeur général
du Collège de l'Assomption



Présentes au Collège de l'Assomption durant 65 ans, les Petites Sœurs de la Sainte-Famille ont marqué de leur empreinte l'histoire de notre institution.

Effectivement, en assumant quotidiennement des tâches domestiques essentielles, elles ont permis aux élèves et aux membres du personnel, notamment aux enseignants, de se concentrer pleinement sur la mission éducative du Collège, contribuant ainsi à créer un environnement propice aux apprentissages et au développement de la personne : « mens sana in corpore sano ».

La fondatrice de la Congrégation des Petites Sœurs de la Sainte-Famille, Marie-Léonie Paradis, a été canonisée le 20 octobre 2024. Cet événement unique nous amène à proposer de reconnaître l'apport de ces religieuses en nommant un espace en leur honneur au Collège.

Ce texte propose de retracer l'histoire de leur présence au Collège, d'explorer leur influence spirituelle et sociale et de recueillir les témoignages de certaines personnes qui ont eu la chance de les côtoyer.

L'arrivée des Petites Sœurs de la Sainte-Famille au Collège

Un partenariat de longue durée

Le 23 août 1915, les Petites Sœurs de la Sainte-Famille sont débarquées au Collège de l'Assomption, à la suite d'un accord signé entre M. Victor Pauzé, supérieur du Collège, et la supérieure générale, sœur Sainte Geneviève du Sacré-Cœur. Cet accord visait à assurer le bon fonctionnement du Collège grâce à l'implication des sœurs dans des services domestiques tels que la cuisine, le réfectoire, la buanderie et la lingerie. Leur arrivée a marqué le début d'une ère de soutien inestimable pour le Collège.

Ce partenariat allait bien au-delà des tâches et des responsabilités de la vie de tous les jours.

Les sœurs ont rapidement démontré qu'elles apportaient bien plus que leur labeur, comme en témoigne M. Reynald Harpin (121^e cours) dans son livre *La vie au Collège de l'Assomption au milieu du XX^e siècle*, qui évoque le fait que la présence silencieuse et constante des sœurs rappelait l'importance de l'humilité et du service.



Le travail assidu des religieuses

Une contribution discrète et essentielle

Les sœurs se levaient bien avant le lever du soleil pour commencer leurs tâches quotidiennes. Elles étaient responsables de l'entretien des espaces communs, de la préparation des repas et de la lessive.

Ces femmes n'avaient pas de repos et leur travail était bien intégré au quotidien. D'ailleurs, dans l'édition du Bulletin des Anciens publiée en 1980, l'abbé Gilles Lapointe, alors recteur, écrivait :

« Le contrat initial entre la communauté et le Collège fut sans doute renouvelé périodiquement. [...] La communauté s'engage à « continuer de mettre à la disposition du Collège autant de membres, dont elle pourra disposer pour exécuter les travaux économiques de cuisine, réfectoire et couture ».

Ces travaux sont déterminés comme suit :

- Préparer les mets pour les prêtres, les élèves, les employés...
- Voir à l'entretien des réfectoires, à la préparation des tables...
- Faire la réparation des soutanes et des habits des prêtres de l'institution et des habits des élèves...
- Préparer les banquets donnés aux fêtes ordinaires de l'institution [...] ou en d'autres circonstances [...]

De son côté, le Collège s'engageait :

- À fournir aux sœurs la pension et un logement convenable avec chapelle sous toit particulier...
- D'accorder aux sœurs du temps pour leurs exercices spirituels, assurer les services d'un aumônier...
- De payer à la communauté, par versements mensuels, une rémunération annuelle de 120 \$ pour chaque membre...

[...] sans cette contribution des Petites Sœurs de la Sainte-Famille, les frais de pension dans les collèges classiques du Québec seraient vite devenus hors de portée, que sans elles, de nombreuses institutions n'auraient pu survivre, et que plusieurs générations de jeunes n'auraient pu bénéficier de l'éducation qu'ils ont reçue. »

Un impact spirituel profond

Inspirer par l'exemple

Les religieuses étaient des travailleuses dévouées et incarnaient des valeurs spirituelles fortes, qui ont influencé les élèves bien au-delà du temps de leur scolarité. Leur présence rassurante et leurs valeurs chrétiennes ont offert à la communauté

assomptionniste des modèles de vie qui prônaient la charité, la modestie et le respect.

Leur vie était un modèle de dévouement silencieux et de servante du Bon Dieu, qui montrait aux jeunes l'importance de s'engager pour les autres sans rien attendre en retour.

TÉMOIGNAGE ET ANECDOTE

Souvenirs gravés dans la mémoire des anciens élèves

Dans son ouvrage, M. Harpin raconte qu'il se souvient du dévouement des sœurs, qu'il décrit comme des femmes de foi et de courage. Aussi, ayant appris que le Collège souhaitait rendre hommage à l'œuvre des Petites Sœurs de la Sainte-Famille, M. André Pellerin (121^e cours), écrit :

« Durant mes années au Collège de l'Assomption, les Petites Sœurs de la Sainte-Famille ont été les figures féminines qui ont accompagné les étudiants semaine après semaine, année après année. Pour certains, cette présence a duré sept ans; pour d'autres, huit. Toujours généreuses et souvent maternantes, elles étaient là, priant et travaillant pour nous avec une constance admirable. »

Les Petites Sœurs nourrissaient près de 300 adolescents et cela n'était pas une mince affaire! Ces jeunes avaient de l'appétit et les sœurs s'assuraient toujours que nous ne manquions de rien. Elles prenaient aussi en charge le lavage de la literie des pensionnaires, soit près de 300 lits à maintenir propres, dans un temps où les dortoirs étaient la norme. En plus de cela, elles veillaient à la propreté de la cafétéria, tous les jours de l'année, assurant un environnement sain et ordonné pour notre quotidien. »





La canonisation de Marie-Léonie Paradis

Une opportunité unique de rendre hommage

La canonisation de Marie-Léonie Paradis est un évènement historique pour la congrégation et une occasion unique de célébrer son héritage au Collège.

Sainte Marie-Léonie Paradis, fondatrice des Petites Sœurs de la Sainte-Famille, a consacré sa vie à servir les autres. Cet engagement a jeté les bases d'une congrégation qui a elle-même incarné ces valeurs à travers le dévouement de chacune des sœurs ayant œuvré au Collège de l'Assomption.

L'importance de nommer un espace en leur honneur

Un geste de gratitude et de mémoire

Rendre hommage aux sœurs de la congrégation en leur dédiant un espace serait une manière de célébrer leur héritage et de rappeler aux générations futures les valeurs qui ont forgé l'identité de notre institution. Un tel espace, identifié, nommé et présentant une plaque, permettrait aux élèves, aux anciens et aux membres du personnel de se souvenir du rôle essentiel qu'elles ont joué dans l'histoire de l'institution.

Nommer un espace en leur honneur deviendrait également un symbole de gratitude envers ces femmes qui ont donné de leur temps et de leur énergie pour faire de notre Collège un lieu accueillant et chaleureux. C'est aussi une façon de transmettre à tous les membres de notre communauté l'importance des valeurs de service, de dévouement et de solidarité.

Conclusion

En somme, les Petites Sœurs de la Sainte-Famille ont été bien plus que des employées du Collège. Elles ont été des piliers sur lesquels s'est bâtie notre institution. Elles ont laissé une empreinte indélébile dans les mémoires de ceux qui les ont connues et elles ont contribué à forger l'âme du Collège de l'Assomption. À travers cet hommage, nous nous assurerons que leur héritage perdure et continue d'inspirer.

Que cet hommage soit non seulement un rappel de leur dévouement, mais aussi une invitation à tous ceux qui passent par le Collège à incarner les mêmes valeurs d'humilité et de service qui ont guidé les Petites Sœurs de la Sainte-Famille.

Sources

BIENVENUE, L., HUBERT, O., HUDON, C. (2014). *Le collège classique pour garçons*. Montréal, Québec. Groupe Fides.

COLLÈGE DE L'ASSOMPTION. *Archives 1915-1980*, Archives Lanaudière, L'Assomption.

HARPIN, R. (2022). *La vie au Collège de l'Assomption au milieu du XX^e siècle*, Souvenirs d'un ancien élève. Repentigny. Autoédition.

LAPOINTE, G. (1980). *Les Petites Sœurs de la Sainte-Famille*. L'Assomption. Bulletin des Anciens, Collège de l'Assomption.